

Nutrix

- 165 Compesce amoris impii flammis, precor,
nefasque quod non ulla tellus barbara
commisit umquam, non vagi campis Getae,
nec inhospitalis Taurus aut sparsus Scythes ;
expelle facinus mente castifica horridum
memorque matris metue concubitus novos.
- 171 Miscere thalamos patris et gnati apparatus
uteroque prolem capere confusam impio ?
Perge et nefandis verte naturam ignibus.
Cur monstra cessant ? aula cur fratris vacat ?¹
- 175 Prodigia totiens orbis insueta audiet,
natura totiens legibus cedit suis,
quotiens amabit Cressa ?

Phaedra

Quae memoras² scio

- vera esse, nutrix ; sed furor cogit sequi
pejora. Vadit animus in praeceps sciens
remeatque³ frustra sana consilia appetens.
- 180 Sic, cum gravatam navita adversa ratem
propellit unda⁴, cedit in vanum labor
et victa prono puppis aufertur vado.
Quid ratio possit ? vicit ac regnat furor,
- 185 potensque tota mente dominatur deus [...]

Nutrix

- 195 Deum⁵ esse amorem turpis et vitio favens
finxit libido, quoque⁶ liberior foret⁷
titulum furori numinis falsi⁸ addidit.
Natum per omnes scilicet⁹ terras vagum
Erycina mittit, ille per caelum volans
- 200 proterva tenera tela molitur manu
regnumque tantum minimus e superis habet.
Vana ista demens animus ascivit sibi
- Venerisque numen finxit atque arcus dei.

La nourrice

Réprime donc les flammes d'un amour impie, je t'en supplie,
et un sacrilège que pas une seule terre barbare
n'a jamais commis, ni les Gètes errant dans les plaines,
ni le Taurus inhospitalier, ni le Scythe nomade ;
chasse un crime horrible par ta volonté purificatrice
et te souvenant de ta mère, redoute des accouplements sans précédent.

Tu te prépares à confondre les couches du père et du fils,
et à concevoir dans ton ventre impie un enfant hybride ?
Achève, et bouleverse la nature de tes feux sacrilèges.
Pourquoi les monstres tardent-ils à venir ? Pourquoi la cour de ton
frère reste-t-elle vide ?
L'univers entendra-t-il parler de prodiges inconnus [chaque fois,]
la nature renoncera-t-elle à ses lois chaque fois,
chaque fois qu'une Crétoise tombera amoureuse ?

Phèdre

Ce que tu [me] rappelles, je sais

que c'est vrai, nourrice ; mais la passion me pousse à rechercher
le pire. Mon âme tombe dans le précipice, en connaissance de cause,
et tente de revenir, cherchant en vain de saines résolutions.
De même, quand un nocher tente de faire avancer sa barque chargée
à contre-courant, sa peine se perd en vain
et sa poupe vaincue est entraînée par le courant rapide.
Que pourrait faire la raison ? La passion a vaincu et règne,
et un dieu tout puissant est maître de tout mon esprit.

La nourrice

Que l'amour soit un dieu, c'est ce qu'a inventé un désir honteux
et favorable au vice, et pour être plus libre
il a ajouté à sa folie le faux titre de divinité.
Bien sûr qu'Erycine envoie son fils errant
par toutes les terres, et que lui, volant à travers le ciel,
lance de sa main délicate ses traits effrontés
et que le plus petit des dieux possède un tel pouvoir...

Ces vains mensonges, c'est une âme en délire qui les a adoptés pour
elle,
et elle a inventé et la volonté de Vénus et les arcs du dieu.

¹ Ces questions sont évidemment très ironiques : la nourrice feint de parler à la place d'une Phèdre totalement démente.

² [Ea] quae memoras : ce que tu me rappelles, sujet de l'infinitif *esse* dans la proposition infinitive dépendant de *scio*

³ Ce présent a une valeur conative : elle cherche à revenir.

⁴ *Adversa unda* : ablatif de lieu.

⁵ *Deum* est l'attribut du sujet *amorem* dans la proposition infinitive dépendant de *finxit*.

⁶ *Quoque* = *et quo*, qui introduit une subordonnée de but incluant un comparatif.

⁷ *Foret* = *esset* (forme archaïque de subjonctif imparfait) = et pour être plus libre

⁸ *Titulum numinis falsi* : génitif de définition. L'adjectif *falsi* porte sur *titulum* pour le sens.

⁹ *Scilicet* : bien sûr, évidemment. Adverbe signalant la violente ironie des six vers suivants.